

Hausses exceptionnelles en 2001 par rapport à 2000

En moyenne sur l'année 2001 et par rapport à 2000, les prix agricoles à la production aussi bien que les prix au détail de l'alimentation connaissent les plus fortes hausses observées sur les dix dernières années. Les prix à la production poursuivent leur redressement engagé en 2000 et progressent un peu plus que les prix d'achat des moyens de production agricole. Les prix à la consommation des produits alimentaires s'emballent. Dans le même temps, la chute des prix des matières premières alimentaires importées se prolonge. L'année 2001 est marquée pour les végétaux par de petites récoltes liées aux mauvaises conditions climatiques, pour les animaux par la crise de l'ESB et l'épizootie de fièvre aphteuse et pour les intrants par la chute du prix du pétrole.

Les fruits et légumes tirent à la hausse l'ensemble des prix à la production

Après une baisse notable en 1999, l'ensemble des prix agricoles à la production s'étaient redressés en 2000. Leur hausse se renforce en 2001 pour s'établir à près de 4 %, essentiellement grâce aux végétaux. En effet, les pluies abondantes et les écarts de températures importants par rapport aux normales saisonnières ont provoqué de

faibles récoltes de fruits et de légumes. Nos concurrents européens étant peu présents sur le marché, les prix ont flambé, supérieurs de 15 % en moyenne sur l'année à ceux de 2000, qui étaient de bonne tenue. Certains légumes ont atteint des niveaux de prix exceptionnels, comme les carottes et les poireaux (+ 50 % par rapport à 2000), les salades et les endives (+ 21 %). Il en est de même pour les fruits (+ 25 % pour les pêches et + 13 % pour les pommes, pour lesquelles l'année 2000 avait été difficile). Les prix des autres produits végétaux, en baisse sur les deux années précédentes, remontent en 2001 et progressent de 2 %. Les oléagineux, avec une offre réduite et une demande accrue depuis l'interdiction totale des farines animales, enregistrent la plus forte augmentation (+ 24 %), suivis par les semences, plants et fourrages (+ 16 %) et les pommes de terre, dont les prix étaient fort bas en 2000. Le prix des céréales, après une légère reprise en 2000, est globalement stable ; celui du blé tendre progresse de 1 %. La chute des prix des vins pris dans leur ensemble s'atténue (- 2 %) avec celle des AOC, tandis que celle des vins de consommation courante s'aggrave.

La hausse des prix de l'ensemble des produits animaux ralentit en 2001 (+ 2 % après + 5 % l'année précédente). Les prix des gros bovins, très affectés par la seconde crise d'encéphalopathie spongiforme bovine à partir de novembre 2000, puis par l'interdiction des mouvements d'animaux au printemps 2001 dans le cadre de la lutte contre la fièvre aphteuse, chutent de 15 % sur l'ensemble de l'année 2001 ; ceux des vaches, des jeunes bovins et des bovins maigres sont les plus touchés par la baisse. Les prix des veaux diminuent de 4 % en moyenne sur l'année, oscillant au gré des péripéties liées aux crises. À l'inverse, les prix des ovins explosent (+ 26 %), profitant d'un report de consommation et de l'absence du mouton britannique sur le marché pour cause de fièvre aphteuse. Les prix des porcins progressent de 18 % : après des niveaux exceptionnels en février-mars au début de la crise de la fièvre aphteuse, ils décèlent, privés de débouchés à l'exportation. Enfin, les prix des volailles augmentent modérément (+ 8 %), les prix à la production étant souvent fixés par contrat. Parmi les autres produits animaux, il faut citer le lait, dont le prix connaît une hausse inhabituelle de 4 %.

Les prix agricoles à la production se redressent en 2001

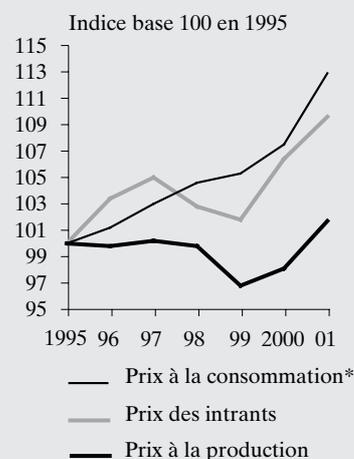
Indice base 100 en 1995, évolution en %

	Année 2000	Année 2001	2001/2000
Prix à la production : ensemble	98,1	101,7	+ 3,6
Fruits et légumes	105,1	120,7	+ 14,8
Autres produits végétaux	94,6	96,9	+ 2,4
Produits animaux	99,8	101,8	+ 2,0
Prix des intrants : ensemble	106,3	109,5	+ 3,0
dont : Énergie	128,3	120,5	- 6,1
Engrais	105,6	115,9	+ 9,8
Aliments pour animaux	98,5	104,9	+ 6,5
Prix à la consommation : alimentation*	107,5	112,9	+ 5,1
dont : Fruits et légumes	107,8	115,9	+ 7,5
Viandes	106,8	115,6	+ 8,2
Lait, fromages, oeufs	105,2	110,6	+ 5,1
Vins	110,4	111,8	+ 1,3
Prix des matières premières alimentaires importées en devises	72,3	67,5	- 6,6

* Alimentation boissons comprises et hors tabac.

Sources : Insee, Agreste

Les prix au détail de l'alimentation enregistrent une hausse très vive entre 2000 et 2001



* Alimentation boissons comprises.

Sources : Insee, Agreste

pour les prix agricoles à la production et les prix alimentaires à la consommation

Produits alimentaires : 4 points de hausse de plus que l'ensemble des prix à la consommation en 2001

La hausse des prix au détail de l'alimentation, qui avait retrouvé son rythme tendanciel en 2000, s'accélère en 2001 (+ 6 % sans les boissons, et + 5 % boissons comprises). Elle est supérieure à l'augmentation de l'ensemble des prix à la consommation (+ 1,6 % en 2001 par rapport à 2000). L'accélération de la hausse concerne toutes les familles de produits, sauf les boissons alcoolisées. Mais ce sont les prix des viandes qui progressent le plus (+ 8 % pour l'ensemble) et parmi celles-ci, la viande de mouton (+ 14 %). Le prix de la viande de volaille augmente comme celui du porc et des charcuteries (+ 10 %). Enfin, les prix des viandes de bœuf et de veau augmentent par rapport à 2000 (respectivement + 4 % et + 6 %), malgré la baisse de la demande. Les prix des fruits et des légumes frais, avec des hausses respectives de 11,5 % et 7 % traduisent, avec moins d'acuité qu'au stade de la production, la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Les prix du lait, yaourts et desserts lactés, des fromages et des œufs progressent tous de 5 % en moyenne sur l'année. Enfin, les prix des boissons enregistrent les plus faibles augmentations, proches de 1,5 %.

Après sa flambée en 2000, le prix de l'énergie baisse en 2001

Les prix d'achat des moyens de production agricole progressent de 3 % en 2001 par rapport à 2000, après leur forte hausse de 4,5 % en 2000 par rapport à 1999. Ce ralentissement s'explique par le recul du prix de l'énergie (- 6 %, après une hausse de 22 % en 2000). En effet, la chute du cours mondial du pétrole brut en octobre 2001 s'est répercutée sur les prix du fioul domestique et du gazole utilisés par les agriculteurs, qui diminuent de 10 % environ par rapport à leurs hauts niveaux de l'année 2000. Le ralentissement de la hausse du prix du gaz durant toute l'année 2001 joue dans le même sens ; seuls les prix de l'électricité sont à peu près stables.

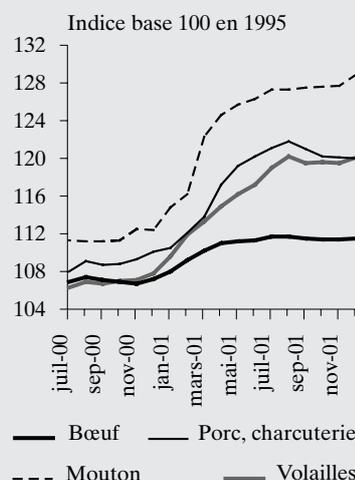
Par contre, l'augmentation du prix des engrais et amendements se renforce en 2001 (+ 10 % après + 6 %). Les prix des engrais composés progressent de 8 % après plusieurs années de stabilité. Mais la hausse du prix des engrais simples azotés ralentit (+ 15 % après + 21 % en 2000), conséquence de l'évolution du prix du gaz naturel.

Les prix des aliments pour animaux poursuivent eux aussi leur augmentation (+ 6,5 %, après + 6 % en 2000 par rapport à 1999), malgré une hausse du tourteau de soja bien inférieure à celle observée précédemment. À l'ex-

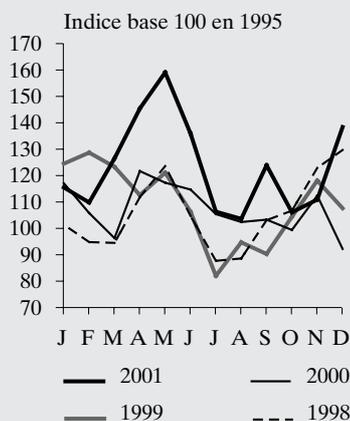
ception des aliments pour les gros bovins, tous les prix des aliments composés pour animaux progressent légèrement.

De même, les prix des semences montent de 2 % après un léger retrait sur la période précédente, à cause de ceux des semences de céréales à paille, de maïs et de pommes de terre.

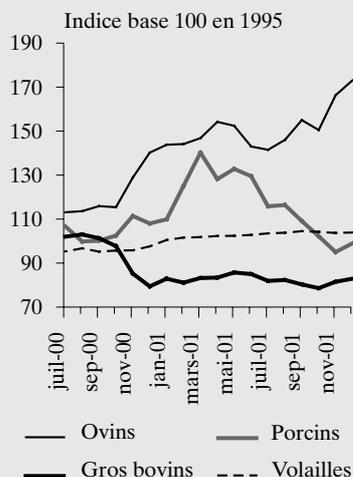
Les prix à la consommation augmentent pour toutes les viandes



Des prix à la production des légumes exceptionnels sur toute l'année 2001



Les prix à la production des ovins bénéficient des crises sanitaires



L'indice du coût de l'énergie se rapproche de ceux des autres intrants dans l'agriculture

